

GUIDE DE RÉFÉRENCE

Orchestre 101

Trousse pédagogique autour de l'œuvre

The Young Person's Guide to the Orchestra, op. 34

de Benjamin Britten

 Desjardins



CONCEPTION DU MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE :

Geneviève Nadeau, enseignante en musique
(C.S.S. des Découvreurs)

Marie-Ève Paquin, coordonnatrice à la médiation culturelle et
à la direction générale
(Orchestre symphonique de Québec)

DESIGN GRAPHIQUE ET RÉVISION LINGUISTIQUE :

Catherine Robitaille, graphiste

Marie Chabot, réviseure



Ce guide reproductible est destiné à un usage pédagogique seulement.
L'usage commercial n'est pas permis, ni la libre distribution sur Internet.

TABLE DES MATIÈRES

04 | LA PRODUCTION

05 | LES ARTISTES

07 | L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC

08 | LE COMPOSITEUR

09 | L'ŒUVRE

10 | LE THÈME PRINCIPAL

11 | LA FORME

12 | LES FAMILLES ET INSTRUMENTS

24 | LES MUSICIENS

LA PRODUCTION



Widemir Normil, narrateur

Mélanie Léonard, cheffe

Jean Letarte, conseiller artistique, adaptation du texte

Bertrand Alain, conseiller à la mise en scène

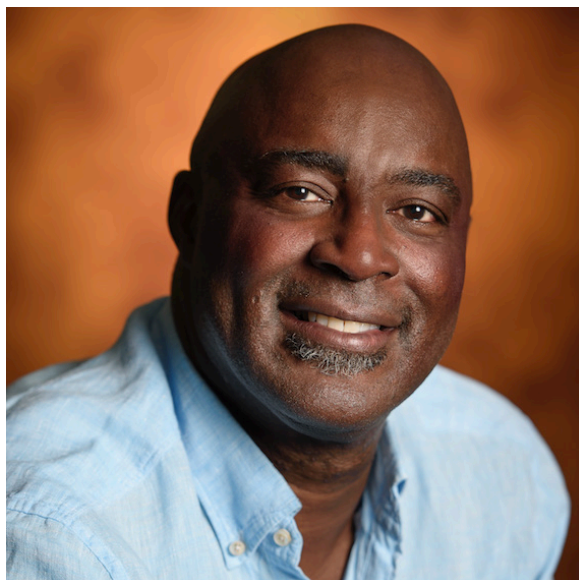
ŒUVRE AU PROGRAMME

Benjamin Britten

The Young Person's Guide to the Orchestra, op. 34

Enregistré au Grand Théâtre de Québec, le 10 novembre 2020,
par l'Orchestre symphonique de Québec

LES ARTISTES



WIDEMIR NORMIL **NARRATEUR**

Widemir Normil est un autodidacte. Il commence une carrière en mannequinat puis s'intéresse au jeu, au chant et au karaté. Il a étudié avec Warren Robertson, Kensho dela Cioppa, Monique Cardinal et Marie Dupont.

Il participe ainsi à plusieurs productions théâtrales, allant du classique à la comédie, telles que *Titus Andronicus*, *Les rues de l'alligator*, *Q-West*, *Lady's Night*, *Black & White*, *Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu*, *Edmond*, *Coriolan au TNM* et *Baobab*, une pièce pour la jeunesse qui l'amène encore en tournée à travers le monde.

Son talent est remarqué aussi à la télévision dans plusieurs séries à grand succès comme *Marylin*, *Jasmine*, *Tohu bohu*, *Chambre en ville*, *Carmen Sandiego*, *30 vies*, *L'auberge du chien noir*, *L'imposteur*, *District 31*, *Une autre histoire*, *Passe-Partout* et bientôt dans *Escouade 99*.

Au cinéma, on peut le voir entre autres dans le film de Dany Laferrière *Comment conquérir l'Amérique en une nuit*, dans *Filière 13* de Patrick Huard et dans *Le dernier tunnel*.

Widemir Normil donne également des conférences à travers le Québec dans les écoles secondaires et les centres de formation pour adultes, sur l'estime de soi et le rêve.



MÉLANIE LÉONARD

CHEFFE

La Montréalaise Mélanie Léonard est directrice musicale de l'Orchestre symphonique de Sudbury. Elle a également été cheffe en résidence de l'Orchestre philharmonique de Calgary de 2009 à 2012, puis cheffe associée de 2012 à 2013.

Mélanie Léonard a été l'invitée du Festival international de jazz de Montréal et de plusieurs orchestres canadiens dont ceux de Toronto, Edmonton, Regina, Winnipeg, du Centre national des arts, du Nova Scotia Symphony ainsi que d'I Musici et de l'Orchestre Métropolitain.

En 2019-2020, Mélanie Léonard était au programme de l'Orchestre symphonique de Montréal, des Violons du Roy, de l'Orchestre symphonique de Québec, de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke et du Prince Edward Island Symphony Orchestra. Elle est également retournée à la tête de l'Orchestre du Centre national des arts, du Symphony Nova Scotia, du Thunder Bay Symphony Orchestra et du Symphony New Brunswick. Elle a travaillé avec des artistes de renom tels que Herbie Hancock, Charles Richard-Hamelin, Isabel Bayrakdarian, Shauna Rolston et les comédiens John Rhys-Davies (*Le seigneur des anneaux*) et Garrett Wang (*Star Trek*).

La cheffe d'orchestre est aussi en demande pour des projets d'enregistrements variés. Récemment, elle a enregistré les trames sonores d'*Aura*, présenté à la basilique Notre-Dame de Montréal, de *Wonderbox* pour Paradise City, un univers multimédia immersif en Corée du Sud, et de *Land of Fantasy*, spectacle du Cirque du Soleil présenté à Hangzhou, en Chine.

Mélanie Léonard possède un doctorat en direction d'orchestre de l'Université de Montréal, sous la tutelle de Paolo Bellomia et Jean-François Rivest. En 2012, elle recevait le prix Jean-Marie-Baudet en direction d'orchestre, attribué par le Conseil des arts du Canada.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC



L'Orchestre symphonique de Québec est le doyen des orchestres symphoniques au Canada : il célébrait en 2017 ses 115 années d'existence. Bien avant l'invention de la télévision, l'Orchestre jouait déjà!

L'Orchestre a toujours été à l'avant-scène des événements qui ont marqué la ville de Québec, des célébrations du 300^e anniversaire en 1908 et du 400^e en 2008, en passant par l'inauguration des principales salles de concert : le Capitole, le Palais Montcalm et le Grand Théâtre de Québec. En 2008, ce sont près de 1 000 artistes (choristes et instrumentistes confondus) qui ont interprété la *Symphonie « des Mille »* de Gustav Mahler au Colisée! Un souvenir marquant autant pour les artistes que pour le public! Durant la pandémie, l'Orchestre a conçu de nombreuses vidéos dans le cadre de son Opération réconfort afin de demeurer présent pour le public (concerts, mini-cours de maitres, ateliers d'éveil musical, prestations individuelles, causeries avec des musiciens, etc.) . Celles-ci ont obtenu plus d'un million de visionnements au total!

L'Orchestre symphonique de Québec interprète et fait la promotion de la musique symphonique. Bien ancré dans sa communauté, il offre des concerts ainsi que des activités musicales et éducatives à des publics de tous âges et de tous horizons. Il participe activement à la démocratisation de la culture et favorise le maillage des arts, de l'éducation et des affaires.

Avec l'éducation et la médiation culturelle au cœur de ses valeurs fondamentales, l'Orchestre veut « donner le goût » de la musique et propose de nombreuses activités jeunesse. Par exemple, les Matinées symphoniques, qui permettent aux élèves de la région d'assister à des concerts spécialement conçus pour eux, existent depuis 1936! Plusieurs générations d'enfants ont ainsi eu l'occasion de se familiariser avec le répertoire symphonique au contact de l'Orchestre symphonique de Québec.

+ EN SAVOIR PLUS

LE COMPOSITEUR



BENJAMIN BRITTEN (1913-1976)

Cadet d'une famille de quatre enfants, Benjamin Britten a débuté l'apprentissage du piano avec sa mère quand il était petit. Il s'est rapidement intéressé à la composition, devenant l'élève de Frank Bridge à 14 ans. À 16 ans, il entreprenait des études au Royal College of Music de Londres. Une de ses premières œuvres à connaître le succès a été la *Simple Symphony*, op. 4, publiée alors qu'il avait 21 ans.

Britten a entamé sa vie professionnelle en composant, selon les commandes reçues, de la musique pour le cinéma et la radio. En 1939, il décidait d'aller vivre aux États-Unis, accompagné du ténor Peter Pears. Ce qui aurait pu être un exil à long terme s'avéra toutefois de courte durée : Britten rentra en Angleterre en 1942.

En 1945, son opéra *Peter Grimes* est accueilli avec beaucoup d'enthousiasme et il est rapidement considéré comme l'œuvre marquant la renaissance de l'opéra anglais (depuis *Didon et Énée* de Purcell, au XVII^e siècle).

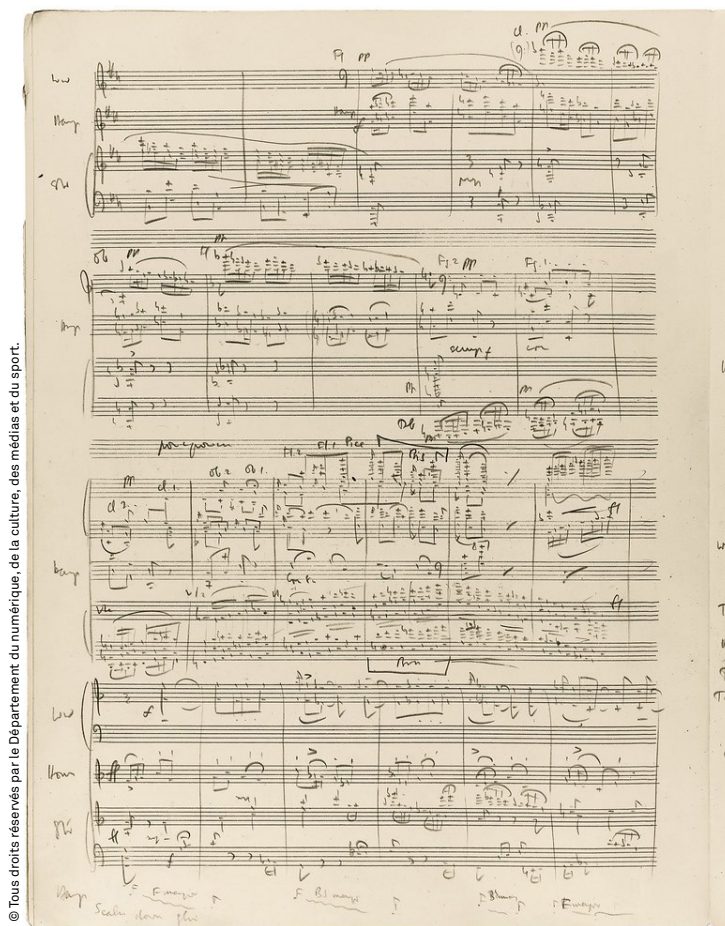
En 1948, Britten fonde, avec Peter Pears et Eric Crozier, un festival à Aldeburgh où de grands musiciens internationaux viennent se produire.

Grand pacifiste, Britten écrit en 1962 le *War Requiem*, une œuvre imposante destinée à l'inauguration de la nouvelle Cathédrale de Coventry, détruite durant les bombardements de la Deuxième Guerre mondiale.

Au fil de sa carrière, Britten a composé plusieurs œuvres marquantes pour la voix, comme des opéras et des œuvres chorales. Il a aussi composé différentes œuvres instrumentales et orchestrales. Sa rencontre avec le violoncelliste Mstislav Rostropovitch lui inspira notamment la composition de plusieurs pièces pour cet instrument.

Alors que plusieurs compositeurs de son époque cherchaient plutôt le renouveau et se tournaient vers la musique atonale, Britten avait un style bien à lui, original et distinctif, davantage ancré dans la tradition.

+ EN SAVOIR PLUS



© Tous droits réservés par le Département du numérique, de la culture, des médias et du sport.

THE YOUNG PERSON'S GUIDE TO THE ORCHESTRA, OP. 34

Composée par Benjamin Britten, cette œuvre a d'abord été écrite pour accompagner un film éducatif britannique présentant les instruments de l'orchestre aux jeunes (*Instruments of the Orchestra*). L'enregistrement de la pièce pour le documentaire a été réalisé avec le London Symphony Orchestra et la création de l'œuvre en concert par le Liverpool Philharmonic Orchestra (le 15 octobre 1946), les deux sous la direction de maestro Malcom Sargent.

Une narration optionnelle a été écrite pour accompagner la pièce, c'est-à-dire que cette dernière peut être présentée avec ou sans le texte en concert. Pour son écriture, Britten a fait appel à l'écrivain Eric Crozier, qui avait réalisé la mise en scène de son opéra *Peter Grimes* couronné de succès l'année précédente.

L'œuvre musicale, dont le sous-titre indique *Variations et Fugue sur un thème de Purcell*, présente famille par famille, instrument par instrument, le grand ensemble que forme l'orchestre symphonique. Avec son thème emprunté au *Rondeau* de la suite d'*Abdelazer* d'Henry Purcell, la pièce est conçue pour présenter au jeune public deux éléments formels de la musique : le thème et variations ainsi que la fugue. Britten était très attaché au patrimoine musical anglais et avait beaucoup d'estime pour le travail de Purcell, ce qui n'est certainement pas étranger à son choix d'utiliser ce thème pour sa pièce.

LE THÈME PRINCIPAL



HENRY PURCELL (1659-1695) ET LE RONDEAU DE LA SUITE D'ABDELAZER

Henry Purcell est un compositeur anglais de l'époque baroque ayant vécu au XVII^e siècle.

Il était reconnu comme un musicien d'exception et plusieurs considèrent qu'il fut le premier compositeur à établir un style typiquement anglais.

Il fallut attendre jusqu'au XX^e siècle pour que des compositeurs anglais, comme Britten, Elgar ou Vaughan Williams, atteignent une notoriété semblable à la sienne. Mentionnons que Purcell, malgré sa courte vie (36 ans), a su faire sa marque dans l'Histoire grâce à ses compositions variées, sensibles et de qualité.

Abdelazer (Z. 570) est une musique de scène écrite par Purcell pour le théâtre, plus spécifiquement la tragédie *Abdelazer*, d'Aphra Behn. Celle-ci fut l'une des premières femmes écrivaines professionnelles d'Angleterre. La pièce avait d'abord été présentée en 1676, puis elle a été reprise en 1695, avec l'ajout de la musique de Purcell.

Le thème utilisé par Britten dans *The Young Person's Guide to the Orchestra* est tiré du 2^e mouvement d'*Abdelazer*. Intitulé *Rondeau* en raison de sa forme couplet/refrain, Britten a choisi d'emprunter le thème du refrain pour en faire la mélodie principale de son œuvre.

+ EN SAVOIR PLUS

LA FORME

Dans la pièce *The Young Person's Guide to the Orchestra*, la volonté pédagogique de Britten ne se limite pas à l'identification des instruments et de leur famille, elle inclut aussi la découverte de la forme en musique.

■ THÈME ET VARIATIONS

Cette forme présente d'abord une mélodie, appelée le thème, puis le fait réentendre avec différentes modifications, nommées variations. Les moyens utilisés pour « varier » ce thème consistent à modifier un ou plusieurs paramètres musicaux, tels que la mélodie, le rythme ou l'harmonie.

Même si ces différentes variations peuvent générer des changements importants, il demeure généralement possible d'en repérer le thème initial (ou certaines de ses composantes) lors de l'écoute.

Exemple d'œuvre écrite en cette forme :

Wolfgang Amadeus Mozart

Douze variations en do majeur pour piano sur « Ah! vous dirai-je, maman », K. 265

⊕ EN SAVOIR PLUS

■ FUGUE

À l'écoute d'une fugue (du latin *fuga* : fuite), les entrées successives de chacune des voix¹ donnent l'impression qu'elles se « fuient » et se poursuivent entre elles. Le thème, nommé sujet, est généralement assez court et sera répété en respectant les critères qui définissent l'architecture complexe de la fugue.

De style contrapuntique, elle tient ses origines de l'imitation et du canon.

Exemple d'œuvre écrite en cette forme :

Jean-Sébastien Bach, *Concerto Brandebourgeois n° 3, en sol majeur*, BWV 1048

III. Allegro

⊕ EN SAVOIR PLUS

1. Voix : partie vocale ou instrumentale.

LES FAMILLES ET INSTRUMENTS

■ L'ORCHESTRE, UNE GRANDE FAMILLE

Dans un orchestre symphonique, les instruments sont classés en familles : les instruments à vent (bois et cuivres), les instruments à cordes et les instruments à percussion.

Du XVII^e au XX^e siècle, le nombre de musiciens formant un orchestre est passé de 20 à 80 et même plus dans certains cas. Il a donc fallu attendre plusieurs années avant que l'orchestre ressemble à celui que nous connaissons aujourd'hui.

Au XVII^e siècle, on formait un orchestre avec les instruments disponibles. À cette époque d'ailleurs, les compositeurs ne spécifiaient pas à quels instruments étaient destinées les différentes parties musicales d'une œuvre.

Au XVIII^e siècle, la composition de l'orchestre se précise. Il est constitué principalement d'instruments à cordes auxquels se joignent la flûte, le hautbois, le basson, le cor, les timbales et parfois la clarinette et la trompette.

Au XIX^e siècle, les compositeurs, à la recherche de nouveaux timbres, exploitent de plus en plus les instruments à vent et à percussion. C'est ainsi que le cor anglais, le contrebasson, le trombone, le tuba, la harpe, le piccolo, la clarinette basse et plusieurs instruments de la famille des percussions deviennent à leur tour membres de l'orchestre et y ont apporté de nouvelles sonorités.

Aujourd'hui, l'orchestre symphonique interprète des œuvres de toutes les époques et explore, avec les compositeurs contemporains, de nouvelles sonorités et des éléments nouveaux ou inusités, faisant appel à des instruments non traditionnels à l'orchestre, comme l'harmonica, les ondes Martenot, l'accordéon, parfois même à la bande magnétique.

Dans les théâtres antiques, le mot « orchestre » désignait l'espace entre la scène et les spectateurs. C'est à cet endroit que se plaçaient les musiciens. On a donc pris l'habitude de nommer le groupe de musiciens par le mot orchestre.

■ LA FAMILLE DES INSTRUMENTS À CORDES

Ces instruments se subdivisent en trois catégories selon la façon de produire les sons : cordes frottées, cordes pincées et cordes frappées. Dans l'œuvre de Britten, il n'y a toutefois pas d'instrument à cordes frappées comme le piano.

Les instruments à cordes frottées se jouent avec un archet tenu dans la main droite du musicien. Les crins utilisés pour frotter les cordes et les faire vibrer proviennent de la queue d'un cheval. Avant de jouer, on leur applique de la colophane (résine) pour qu'ils adhèrent bien aux cordes pour produire le son caractéristique des cordes frottées. Il arrive aussi que ces instruments soient joués sans archet, en pinçant les cordes avec les doigts, une technique qu'on nomme pizzicato.

Fabriquant les instruments à cordes frottées, le luthier est aussi celui qui les répare et les restaure. Reconnu comme le plus grand luthier de tous les temps, Antonio Stradivari (1645-1737) a fabriqué plus de mille violons dans sa vie. D'une grande valeur, plus de 650 exemplaires de ses violons à la sonorité exceptionnelle existent encore aujourd'hui. Ce sont des instruments très prestigieux et recherchés que l'on appelle les stradivarius.

LE SAVIEZ-VOUS?

- Plusieurs musiciens jouant des instruments à cordes emploient des instruments très anciens. À l'Orchestre symphonique de Québec, le contrebassiste solo, Jean Michon, joue sur une contrebasse fabriquée en 1850 par le luthier français Sébastien Philippe Auguste Bernardel. Sa contrebasse a plus 170 ans! Incroyable, n'est-ce pas?
- La taille de l'instrument influence la hauteur des sons qu'il émet. Par exemple, un petit instrument comme le violon émettra des sons aigus alors qu'un gros instrument comme la contrebasse produira des sons très graves.



1.



2.



3.



4.



5.

1. LE VIOLON

Possédant quatre cordes, le violon est l'instrument le plus petit et le plus aigu de sa famille. À l'orchestre, les violons se divisent en deux sections qui jouent des partitions différentes : les premiers et les seconds violons. Le violon solo a un rôle de leader : le violoniste qui occupe ce poste détermine les coups d'archets pour sa section et il se charge de jouer seul les parties dites « solo ».

2. L'ALTO

Apprécié pour sa sonorité chaude et veloutée, l'alto ressemble beaucoup au violon : il a quatre cordes et on le tient de la même façon, posé sur l'épaule gauche. L'alto est cependant plus gros et plus grave que le violon. Bach et Mozart étaient tous deux d'excellents altistes.

3. LE VIOLONCELLE

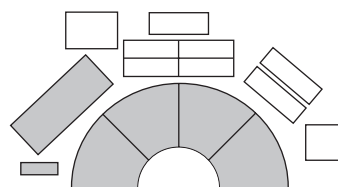
Le violoncelle est connu comme l'un des instruments les plus expressifs en raison de sa sonorité riche et puissante. Contrairement à l'alto et au violon, le violoncelle est joué à la verticale, placé entre les jambes de l'instrumentiste. Une tige de métal piquée au sol permet de le maintenir plus facilement.

4. LA CONTREBASSE

Instrument le plus imposant de la famille des cordes frottées, la contrebasse est aussi celui qui produit les sons les plus graves de cette famille. Il joue la partie la plus basse dans les œuvres orchestrales. De grande taille (environ deux mètres), cet instrument nécessite que le musicien soit debout ou assis sur un tabouret haut pour en jouer.

5. LA HARPE

Instrument à cordes pincées, la harpe est l'un des instruments les plus anciens (3 000 avant J.-C.). Comptant 47 cordes et sept pédales qui permettent de modifier la hauteur des sons, la harpe s'appuie sur l'épaule droite du musicien qui en joue. Celui-ci doit pincer les cordes avec ses doigts pour produire des sons.



Positionnement des cordes dans l'orchestre

■ LA FAMILLE DES INSTRUMENTS À VENT – LES BOIS

La famille des bois regroupe les instruments faits d'un long tuyau avec des trous, souvent recouverts de « boutons » qu'on appelle les clés. Pour modifier la hauteur des sons produits, il faut appuyer sur ces clés avec les doigts. Les instruments sont généralement en bois à l'exception de la flûte qui est de nos jours en métal. La façon de produire des sons diffère cependant d'un instrument à l'autre. Il y a trois modes de production du son dans cette famille : en dirigeant l'air sur le rebord de l'embouchure nommé biseau (flûte), en faisant vibrer une anche simple (clarinette) ou encore une anche double (hautbois, basson). L'anche est une mince lamelle de bois de roseau.



BISEAU

Chez les instruments de cette petite famille, le son est produit lorsque le souffle est dirigé sur le rebord de l'embouchure de l'instrument.

1. LA FLÛTE

Appelée flûte traversière car le musicien la tient « de travers », la flûte est un long tuyau de métal où les doigts activent un système de clés pour changer les notes jouées. La flûte est reconnue pour sa vélocité, c'est-à-dire sa capacité à jouer beaucoup de notes rapidement et avec précision. Elle a remplacé la flûte à bec dans l'orchestre au XVIII^e siècle et on en retrouve généralement deux dans l'orchestre aujourd'hui.

2. LE PICCOLO

Le piccolo est en quelque sorte une flûte traversière miniature. Il se joue de la même façon, mais il est très aigu en raison de sa petite taille. D'ailleurs, « piccolo » signifie « petit » en italien. Utilisé pour la première fois dans le répertoire symphonique dans la 5^e *Symphonie* de Beethoven, le piccolo sait se faire entendre même s'il est tout petit.



3.



4.



5.

ANCHE SIMPLE

Les instruments à anche simple produisent des sons grâce à la vibration de l'air entre l'anche et le bec.

3. LA CLARINETTE

Instrument fait d'un tube en bois d'ébène se terminant par un pavillon, la clarinette a été ajoutée à l'orchestre à l'époque de Haydn, à la fin du XVIII^e siècle. De nos jours, il y a généralement deux ou trois clarinettes dans l'orchestre, dont la clarinette basse.

ANCHE DOUBLE

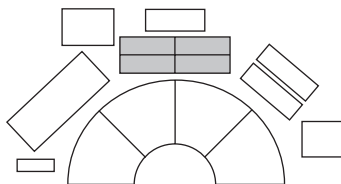
Chez ces instruments, c'est l'air projeté par l'instrumentiste qui fait vibrer les deux lamelles de roseau attachées ensemble par un fil, et qui produit le son. Avec des outils spécialisés, les musiciens professionnels fabriquent eux-mêmes leurs anches selon leurs besoins et leurs préférences.

4. LE HAUTOIS

Habituellement fait de bois d'ébène, le hautbois est le premier à se faire entendre au concert, car il donne le *la* qui permet aux autres musiciens de l'orchestre de s'accorder. C'est un instrument chantant au timbre un peu nasillard. On compte généralement deux hautbois dans un orchestre symphonique.

5. LE BASSON

Le basson est fait de deux tubes parallèles qui, complètement déroulés, mesurent 2,5 mètres de longueur. Ils sont réunis à une extrémité par un tube en forme de U appelé culasse. Même si sa sonorité est grave, le basson est un instrument très agile qui peut jouer des traits rapides. L'anche double est placée à l'extrémité d'un tube de métal appelé bocal.



Positionnement des bois dans l'orchestre

■ LA FAMILLE DES INSTRUMENTS À VENT – LES CUIVRES

Faits d'un long tuyau de métal replié sur lui-même se terminant par un pavillon en forme de cloche, les instruments de cette famille sont les plus sonores de l'orchestre. Pour produire des sons, l'instrumentiste doit faire vibrer ses lèvres dans l'embouchure.

Une sourdine insérée dans le pavillon de ces instruments a pour effet d'étouffer le son et d'en modifier la sonorité. Les cuivres ont été peu utilisés dans l'orchestre avant le XIX^e siècle. En leur ajoutant des pistons, on leur a donné la possibilité de produire un plus grand nombre de notes, ce qui a incité les compositeurs à exploiter leurs sonorités contrastantes.



1.

1. LE COR

Avec son grand pavillon en forme de cloche et sa forme circulaire, le cor est facile à reconnaître parmi les autres instruments de la famille des cuivres. Il est fait d'un tube de métal de près de 5 mètres de long enroulé sur lui-même. Pour en jouer, le corniste insère sa main droite dans le pavillon et actionne les valves avec sa main gauche. À l'origine, la main dans le pavillon servait à modifier la hauteur des sons. Avec sa sonorité chaleureuse, le cor est aujourd'hui l'un des instruments préférés des compositeurs de musique de film. Dans un orchestre symphonique, il y a généralement quatre cornistes.



2.

2. LA TROMPETTE

Connue pour sa sonorité éclatante et son caractère héroïque, on trouve généralement de deux à trois trompettes dans l'orchestre, selon les besoins des pièces au programme. Cet instrument existe depuis très longtemps : on en a même trouvé dans la sépulture du pharaon Toutankhamon, en Égypte. De nos jours, les trompettes modernes sont munies de trois pistons qui permettent de changer les notes plus facilement.



3.

3. LE TROMBONE

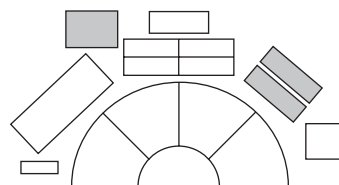
Connu pour ses glissandos, le trombone se distingue des autres cuivres par sa coulisse. Mise en mouvement par la main droite de l'instrumentiste, elle sert à changer la hauteur des sons produits. Le trombone a une sonorité large et puissante. À l'orchestre, il y a généralement trois trombonistes.



4.

4. LE TUBA

Instrument le plus grave de la famille des cuivres, le tuba est très gros et très lourd. Pour cette raison, sa forme a été maintes fois repensée pour en équilibrer le poids. Si on le déroulait, son tuyau ferait près de 7,5 mètres. L'orchestre compte généralement un seul tubiste.



Positionnement des cuivres dans l'orchestre

■ LA FAMILLE DES INSTRUMENTS À PERCUSSION

La famille des percussions regroupe des instruments qui doivent être frappés, frottés ou secoués pour produire des sons. Ils sont faits de différents matériaux : peau, bois et métaux. On peut classer les instruments à percussion en deux catégories : les instruments à sons déterminés, qui peuvent jouer des mélodies (*do, ré, mi*, etc.) et les instruments à sons indéterminés, qui produisent plutôt des effets sonores sans hauteur précise (rythmes seulement). Une autre méthode de classification les répartit en deux autres catégories : les membranophones, c'est-à-dire les instruments qui ont une membrane (une peau) comme les tambours, et les idiophones, les instruments dont les modes de production sont variés. C'est vers la fin du XIX^e siècle que les compositeurs ont commencé à utiliser davantage les instruments de cette famille dans l'orchestre.



1.

1. LES TIMBALES

Premier instrument à percussion à être intégré à l'orchestre, les timbales sont faites d'une marmite de métal (cuivre) reposant sur un pied, sur laquelle est tendue une membrane de peau ou de plastique. Entouré de deux à cinq timbales, le timbalier frappe la peau de l'instrument avec une paire de maillets pour produire des sons. Pendant le concert, le musicien peut changer la note produite en modifiant la tension de la peau à l'aide d'une pédale. Plus la peau est tendue, plus la note produite est aiguë. L'utilisation des timbales demande une grande dextérité. Les timbaliers disposent de plusieurs jeux de maillets pour obtenir des sons différents.



2.

2. LE XYLOPHONE

Le xylophone est un instrument fait de lames de bois dur, fixées sur un cadre sous lequel sont placés des tubes métalliques servant à amplifier le son de l'instrument. Le musicien frappe les lames de bois disposées comme les touches d'un clavier à l'aide de petits maillets. Les lames du xylophone donnent un son brillant et pénétrant. L'instrument peut également produire un son inquiétant et sinistre. Mendelssohn a décrit le xylophone comme étant « le plus parfait des instruments ».



3. LES CYMBALES

Plaques rondes légèrement convexes, les cymbales sont faites d'un alliage de cuivre, dont chaque fabricant garde jalousement le secret, car la qualité de la sonorité en dépend. Le percussionniste les tient par des lanières de cuir et les entrechoque plus ou moins fort selon l'effet désiré. Il peut également les frapper avec une ou des baguettes ou un maillet, et dans ce cas, les cymbales sont suspendues à un pied vertical. Elles peuvent produire une panoplie d'effets sonores étonnants : doux et délicats, mais aussi puissants et violents.

4. LA GROSSE CAISSE

Imitant souvent le tonnerre ou les coups de canon, la grosse caisse a un timbre grave et sourd. Pour en jouer, les percussionnistes la placent à la verticale sur un trépied et frappent la peau avec un maillet dont l'extrémité ressemble à une grosse boule de ouate.

5. LA CAISSE CLAIRE

Utilisée dans les fanfares militaires et, autrefois, pour annoncer les événements importants dans les villages, la caisse claire est faite d'une façon particulière : des fils métalliques sont tendus au travers de la membrane inférieure et vibrent quand on frappe la membrane supérieure avec des baguettes de bois. Elle est généralement posée sur un trépied et légèrement inclinée.

6. LE TAMBOUR DE BASQUE

Le tambour de basque (en anglais tambourine) consiste en un cercle de bois, généralement de 25 cm de diamètre, sur lequel est tendue une peau d'un seul côté. Des petits disques de métal sont insérés sur le pourtour et tintent lorsque l'on frappe la membrane de la main. Pour en jouer, on peut le secouer ou le frapper avec les doigts.



7.



8.



9.



11.



10.

7. LE TRIANGLE

Comme l'indique son nom, cet instrument est fait d'une tige d'acier recourbée en forme de triangle. Le musicien en joue en frappant avec une petite baguette métallique sur un des côtés ou à l'intérieur de l'instrument. Bien qu'il soit l'un des plus petits instruments d'un orchestre, son tintement s'entend même au milieu d'une musique au volume sonore élevé.

8. LE GONG

Cet instrument est fait d'un large et épais disque de métal, suspendu verticalement, que l'on frappe avec un gros maillet pour produire une sonorité grave et profonde, un grondement inoubliable.

9. LE BLOC CHINOIS

Le bloc chinois est un bloc de bois dont l'intérieur est creux. Pour produire un son, il doit être frappé avec un maillet, lui aussi en bois. Utilisé à l'origine dans les temples en Chine, l'appellation « bloc chinois » lui a ainsi été attribuée en raison de sa provenance.

10. LES CASTAGNETTES

Associées à la musique espagnole en raison de leur utilisation emblématique dans la musique flamenco, les castagnettes utilisées à l'orchestre sont toutefois un peu différentes. Celles-ci sont soit fixées au bout d'un manche, soit fixées à plat sur une planche leur servant de socle.

11. LE FOUET

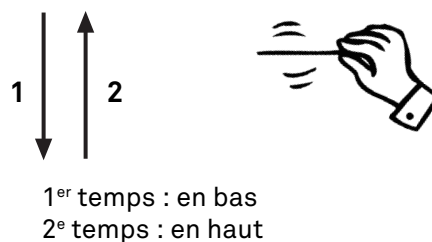
Instrument idéal pour susciter la surprise ou marquer un moment dramatique dans une œuvre, le fouet est fait de deux morceaux de bois plats reliés ensemble par une charnière. Pour en jouer, il faut les entrechoquer dans un mouvement rapide, les refermant ensemble. Cet instrument est souvent entendu dans la chanson populaire *Sleigh Ride* (*Promenade en traîneau*), imitant le claquement d'un fouet de cuir.

■ QUEL EST LE RÔLE DU CHEF?

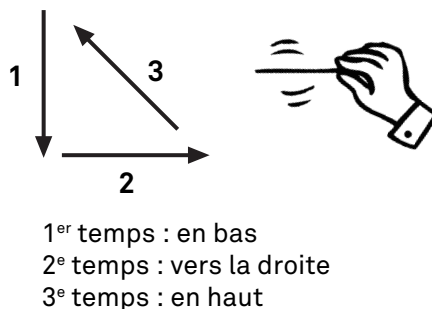
Le chef doit s'assurer que l'œuvre jouée est bien interprétée. Il doit d'abord « lire les pensées du compositeur » en connaissant bien les partitions, puis les communiquer aux musiciens le mieux possible. Il doit choisir le tempo (la vitesse), le transmettre clairement aux musiciens et le garder stable tout au long de la pièce. Une partie de son travail consiste à indiquer aux musiciens le moment où ils doivent jouer. Par exemple, il y a quelquefois de longs silences et, si le chef n'est pas là pour donner le départ, les musiciens pourraient ne pas jouer au bon moment ou être moins précis lors de leur entrée. Le chef dirige à partir d'une plate-forme nommée podium, afin d'être bien en vue de tous les musiciens de l'orchestre. Il utilise généralement une baguette lorsqu'il dirige. Il s'agit d'un bout de bois très mince et effilé qui se termine par un morceau de liège ou de bois. La baguette est habituellement blanche afin d'être bien visible de loin et de se distinguer du costume noir du chef. Certains chefs préfèrent aussi diriger sans baguette. Par exemple, le chef Leopold Stokowski qui dirige l'orchestre dans le film *Fantasia* de Disney, n'en utilisait pas. Le chef tient sa baguette dans la main droite et elle sert à battre la mesure. La main gauche donne aussi toutes sortes de signaux expressifs aux musiciens comme de jouer plus fort ou plus doux.

POUR DIRIGER : LA BATTUE

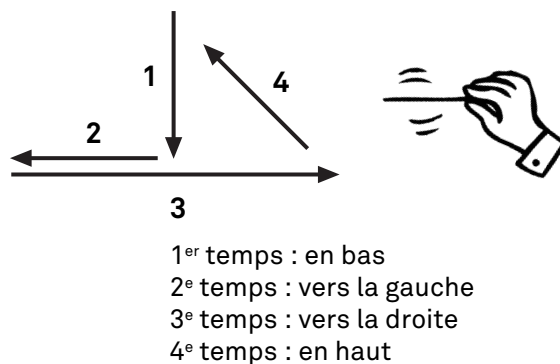
Il y a des morceaux de musique dont chaque mesure est divisée en deux temps.
Il faut alors battre la mesure comme ceci :



D'autres morceaux sont à trois temps comme la valse, par exemple :



Et d'autres morceaux à quatre temps :



PARTITION DU CHEF D'ORCHESTRE

Voyons ci-dessous la partition du chef d'orchestre de *The Young Person's Guide to the Orchestra*. On y retrouve la partie musicale qui doit être jouée par chacun des instruments de l'orchestre.

Il existe un emplacement précis pour chaque famille d'instruments. Si on observe la partition de haut en bas, on retrouve premièrement la famille des bois (flûtes, hautbois, clarinettes et bassons); la famille des cuivres (cors, trompettes, trombones, tuba); la famille des percussions (timbales, percussions); la harpe et finalement la famille des cordes (violons, altos, violoncelles et contrebasses) au bas de la page. C'est cette même disposition que l'on retrouve dans toutes les partitions quel que soit le compositeur.

Benjamin Britten
The Young Person's Guide to the Orchestra

Allegro maestoso e largamente
THEME A

Bois	Piccolo	
	Flûtes I. II.	
	Hautbois I. II.	
	Clarinettes I. II.	
	Bassons I. II.	
Cuivres	Cors I. II. III. IV.	
	Trompettes I. II.	
	Trombones I. II.	
	Basse - Tuba	
Percussions	Timbales	
	Percussions	
	Harpe	
Cordes	Violons I.	
	Violons II.	
	Altos	
	Violoncelles	
	Contrebasses	

LES MUSICIENS

PREMIERS VIOLONS

CATHERINE DALLAIRE violon solo*
JULIE TANGUAY violon solo associé*
BENOIT CORMIER violon solo assistant*
MICHIKO NAGASHIMA
ÉLISE CARON
ANNE-SOPHIE PAQUET
CAROLINE BÉCHARD
MIREILLE ST-ARNAULD
FRANCE VERMETTE

SECONDS VIOLONS

PIERRE BÉGIN solo*
INTI MANZI assistant*
ETHAN BALAKRISHNAN
CHARLES BERNIER
ESTEL BILODEAU
MÉLANIE CHARLEBOIS
JOANNE ST-JACQUES
CLAUDINE ST-ARNAULD

ALTOS

LAMBERT CHEN solo*
FRANK PERRON assistant*
CLAUDINE GIGUÈRE
MARY-KATHRYN STEVENS-TOFFIN
MARIE-CLAUDE PERRON
VÉRONIQUE VANIER
SÉBASTIEN GRALL

VIOLONCELLES

BLAIR LOFGREN solo*
CARMEN BRUNO assistant*
DILIANA MOMTCHILOVA
SUZANNE VILLENEUVE
MARIE BERGERON
JEAN-CHRISTOPHE GUELPA

CONTREBASSES

JEAN MICHON solo*
JEANNE CORPATAUX-BLACHE assistant*
GRAHAM KOLLE
IAN SIMPSON

FLÔTES

GENEVIÈVE SAVOIE solo
JULIE POTVIN-TURCOTTE
JOSÉE POIRIER piccolo

HAUTBOIS

PHILIPPE MAGNAN solo
HÉLÈNE DÉRY

CLARINETTES

STÉPHANE FONTAINE solo
MARIE-JULIE CHAGNON

BASSONS

RICHARD GAGNON solo
MÉLANIE FORGET

CORS

MARJOLAINE GOULET solo
MAUDE LUSSIER
ÉLISE TAILLON-MARTEL
ANNE-MARIE LAROSE

TROMPETTES

TRENT SANHEIM solo
VINCENT NEAULT

TROMBONES

NICK MAHON solo
VLADISLAV KALINICHENKO
SCOTT ROBINSON trombone basse

TUBA

LANCE NAGELS solo

TIMBALE

MARC-ANDRÉ LALONDE solo

PERCUSSION

BRYN LUTEK solo
RENÉ ROULX
JEAN-LUC BOUCHARD
RAPHAËL GUAY

HARPE

ISABELLE FORTIER solo

* À l'exception de ces musiciens, la disposition à l'intérieur de chacune des sections de cordes est basée sur un système de rotation.

